

Le carême



evoria

SPIRITUALITÉ • CULTURE • PATRIMOINE

QU'EST-CE QUE LE MERCREDI DES CENDRES ?

Le carême commence toujours un mercredi, qu'on appelle le mercredi des Cendres. Qu'est-ce que ce jour ? Que se passe-t-il ? Pourquoi est-il question de cendres ?

Par Marie Guilhot

POURQUOI UN MERCREDI ?

Pâques est une fête mobile (elle n'a pas une date fixe comme celle de Noël), mais tombe toujours un dimanche. Elle est précédée du carême, qui dure quarante jours (sans compter les six dimanches de cette période). De ce fait, le carême commence un mercredi quelle que soit la date de Pâques. Cette année, le mercredi des Cendres est le 18 février et Pâques sera le 5 avril.

POURQUOI EST-IL QUESTION DE CENDRES ?

Le premier jour du carême a lieu le rite de l'imposition des cendres, qui donne donc son nom au « mercredi des Cendres ».

D'OÙ VIENNENT LES CENDRES ?

« La cendre provient des rameaux bénits du dimanche des Rameaux de l'année précédente. » (Dom Pius Parsch, *le Guide dans l'année liturgique*, traduction de l'abbé M. Gauthier) Cette tradition de brûler les rameaux bénits en vue du rite de l'imposition des cendres vient du Moyen Âge. Les fidèles sont invités à rapporter à l'église les rameaux qu'ils avaient chez eux. Le dimanche des Rameaux, « les fidèles doivent tenir respectueusement ces rameaux dans leurs mains durant la procession, et à la Messe durant le chant de la Passion, et les placer avec honneur dans leurs maisons, comme un signe de leur foi, et une espérance dans le secours divin » (Dom Guéranger, *L'année liturgique*).

QUELLE EST LA SYMBOLIQUE DES CENDRES ?

La cendre est un « symbole d'humiliation et de pénitence » (Dom Guéranger) que l'on trouve dans l'Ancien Testament. Après avoir été frappé par différents malheurs, « **Job prit un tesson pour gratter ses plaies et il s'assit sur la cendre** » (Jb 2, 8). Le psalmiste confesse : « **Je mange la cendre comme du pain, et je mêle mes larmes à mon breuvage.** » (Ps 102, 10) Quand le roi de Ninive eut connaissance de la prédication de Jonas, « **il se leva de son trône, ôta son manteau, se couvrit d'un sac et s'assit sur la cendre** » (Jon 3, 6). « Les exemples analogues abondent dans les Livres historiques et dans les Prophètes de l'Ancien Testament. C'est que l'on sentait dès lors le rapport qui existe entre cette poussière d'un être matériel que la flamme a visité, et l'homme





Pardonnez-nous, Seigneur !



Vous aimez toutes les créatures, et vous ne haïssez rien de ce que vous avez fait ; si vous aviez haï une chose, vous ne l'auriez pas faite. Et comment un être subsisterait-il, si vous ne le vouliez, se conserverait-il, si vous ne l'aviez appelé à l'existence ? Mais vous pardonnez à tous, parce que tout est à vous, Seigneur, qui aimez les âmes.

Sg 11, 24-26.



pécheur dont le corps doit être réduit en poussière sous le feu de la justice divine. Pour sauver du moins l'âme des traits brûlants de la vengeance céleste, le pécheur courait à la cendre, et reconnaissant sa triste fraternité avec elle, il se sentait plus à couvert de la colère de celui qui résiste aux superbes et veut bien pardonner aux humbles. » (Dom Guéranger)

En outre, « la cendre symbolise notre nature pécheresse et périssable » (Dom Pius Parsch), c'est pourquoi en imposant les cendres, le prêtre rappelle la faiblesse de la condition humaine : « **Souviens-toi que tu es poussière, et que tu retourneras en poussière.** » (Gn 3, 19) « Rappelons-nous que ces paroles furent prononcées pour la première fois au paradis terrestre et adressées à nos premiers parents — ce fut le premier et triste mercredi des cendres de l'humanité. » (Dom Pius Parsch) Dans la messe de Paul VI, le prêtre peut choisir d'insister sur la pénitence et dire : « **Convertissez-vous et croyez à l'Évangile.** » (Mc 1, 15)

BÉNIT-ON LES CENDRES ?

Oui ! Des rameaux bénits et brûlés donnent les cendres et « la bénédiction qu'elles reçoivent dans ce nouvel état a pour but de les rendre plus dignes du mystère de contrition et d'humilité qu'elles sont appelées à signifier » (Dom Guéranger).

COMMENT LES CENDRES SONT-ELLES IMPOSÉES ?

Le prêtre impose les cendres sur le front ou la tête (qui symbolisent l'intelligence et la pensée) des fidèles. Avec son pouce, il trace une croix de cendre, rappelant que c'est par la Passion et la Résurrection de Jésus-Christ que les hommes sont sauvés. « En déposant les cendres sur le front des fidèles, le célébrant répète : "Souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras à la poussière." Retourner à la poussière est le destin qui apparemment lie les hommes et les animaux. Toutefois, l'être humain n'est pas seulement chair, mais également esprit ; si la chair a pour destin la poussière, l'esprit est voué à l'immortalité. En outre, le croyant sait que le Christ est ressuscité, remportant également dans son corps une victoire sur la mort. Lui aussi marche dans l'espérance vers cette perspective. » (saint Jean-Paul II, 5 mars 2003)

